

R A P P O R T

# SWEDD AU SOMMET DE NAIROBI



## Dividende Démographique au Sahel Mercredi 13 Novembre 2019

25e anniversaire de la Conférence internationale  
sur la population et le développement (CIPD)

**#CIPD25**



## Contexte

- « **Sahel Women's Empowerment and Demographic Dividend** » (**Autonomisation des Femmes et Dividende démographique au Sahel (SWEDD)**) est un projet régional et multisectoriel élaboré en réponse aux appels des dirigeants du Bénin, du Burkina Faso, de la Côte d'Ivoire, du Mali, de la Mauritanie, du Niger et du Tchad (dans sa phase initiale), et financé par la Banque mondiale, avec l'appui technique du Fonds des Nations Unies pour la Population (UNFPA) et de l'Organisation Ouest Africaine de la Santé (OOAS). Ces pays ont ciblé les jeunes de 10 à 19 ans comme principaux bénéficiaires des programmes qui visent à accroître les connaissances et les compétences en matière de santé sexuelle et reproductive (SSR), à maintenir les filles à l'école et élargir les opportunités économiques pour les filles et les femmes dans des emplois mieux rémunérés.
- Afin de partager les expériences positives du SWEDD des cinq dernières années, le Centre de Recherche en Économie et Finance Appliquées de l'Université de Thiès (CREFAT)- CREG, Sénégal, et Promundo-US ont organisé ensemble une session satellite sur l'autonomisation des femmes et le dividende démographique au Sahel. Cet évènement a connu un véritable succès, attirant une foule de participants qui se sont montrés actifs durant toute la session. Les présentations effectuées pendant les deux panels décrits ci-après étaient cohérentes et savamment agencées et très instructives pour l'audience.

## Les Panels

Deux panels ont été organisés afin de fournir un large éventail d'informations sur le SWEDD :

- **le panel A a présenté le point de vue des ministères et des hauts fonctionnaires des gouvernements quant aux effets du SWEDD sur leur pays ;**
- **le panel B a présenté deux programmes clés conçus pour transformer les normes de genre (les espaces sûrs et les École des maris et les Clubs des futurs maris) ainsi que les outils démographiques utilisés pour suivre les changements observés dans ces pays et les possibilités de rendre compte du dividende démographique.**

Le Dr Joannie Bewa, Experte en santé publique et Directrice exécutive de l'Association des jeunes dirigeants béninois, modératrice, a prononcé quelques mots d'introduction et a souhaité la bienvenue aux participant(e)s et aux présidents des panels.



## Panel A

**Le Pr Léonie Claudine Sorgho Lougue, Ministre de la Santé du Burkina Faso, Vice-présidente du Comité régional de pilotage du SWEDD, Présidente de séance, a ouvert la session. Au nom du Comité régional de pilotage, le Professeur Lougue a souhaité la bienvenue aux participant-e-s et félicité le Directeur régional de l'UNFPA pour l'Afrique de l'Ouest et du Centre, M. Mabingué Ngom pour sa direction éclairée et le Dr Justin Koffi, Coordonnateur du Secrétariat technique régional pour sa gestion efficace du projet SWEDD. Elle a rendu hommage au M. Adama Tiémoko Diarra, Ministre de l'Aménagement du Territoire et de la Population du Mali, Président honoraire, qui avait fait preuve de qualités exceptionnelles durant son mandat. Avant de donner la parole aux différents intervenants, elle a demandé à l'assistance de réserver une ovation à Mme Laminazana, ancien Ministre du Développement social du Burkina Faso, pionnière de la promotion de la planification familiale dans son pays et en Afrique.**



M. Adama Tiémoko Diarra, Ministre de l'Aménagement du Territoire et de la Population du Mali, a fait part du faible taux de scolarisation des filles et des différentes stratégies utilisées pour maintenir celles-ci à l'école. Il a également évoqué une initiative visant à soutenir les décrocheurs scolaires, qui offre à ces derniers une deuxième chance de retourner à l'école. Enfin, il a souligné l'îlot d'espoir que la formation à un certain nombre d'activités non-traditionnelles telles que la maçonnerie, l'électricité, la conduite et la maintenance de machines et l'entrepreneuriat offrait aux jeunes femmes.



Le Dr Nene Oumou Deffa Kane, Ministre des Affaires Sociales, de l'Enfance et de la Famille de la Mauritanie, a relevé les remarquables transformations observées dans les quatre régions où le SWEDD a été mis en œuvre (l'Assaba, le Guidimagha, le Hodh Charghi et le Hodh Gharbi) : les inscriptions des filles à l'école ont augmenté grâce aux bourses offertes aux plus vulnérables et 1 200 jeunes femmes ont été sélectionnées pour bénéficier du financement d'une centaine de microentreprises. La prochaine phase du travail consistera à élargir ces activités à d'autres localités que les 12 choisies pour le projet SWEDD en cours.



Le Dr Amadou Aissata Issa Maiga, Ministre de la Population du Niger, a décrit le travail mené pour toucher les filles de 10 à 19 ans non scolarisées grâce à des espaces et des services sûrs, notamment des cours d'alphabétisation. Cent cinquante mille filles ont bénéficié de cet investissement et l'on a pu observer d'autres résultats encourageants. Le projet répand l'idée que les filles ne devraient pas se marier avant 18 ans et que les filles enceintes devraient chercher à bénéficier de services prénatals. Aujourd'hui, le pays s'emploie à mener ce travail à plus grande échelle grâce à des mentors, des enseignants, un dialogue communautaire, des espaces sûrs et une formation à l'emploi. La troisième composante du SWEDD Niger est un plaidoyer et un renforcement politiques. L'ONDD national assure un suivi de l'impact démographique du travail en cours de réalisation dans le cadre du projet.



Le Dr Issa Doubragne, Ministre de l'Économie, du Plan et du Développement du Tchad, a fait part du travail de qualification des femmes dans le domaine des énergies renouvelables en tant qu'intervention économique. Il a également abordé la question de l'intégration et du soutien des filles dans les écoles et la création de foyers pour jeunes filles qui ne jouissent pas d'une bonne situation familiale. Le dialogue communautaire constitue également un aspect important du projet SWEDD et offre aux hommes l'occasion de débattre et de remettre en cause leurs propres attitudes à l'égard des femmes. Ces efforts permettent aux jeunes femmes d'être des participantes actives du développement.



Le Dr Souleymane Fadiga, Directeur général de la Lutte contre la pauvreté au ministère de la Solidarité, de la Cohésion Sociale et la Lutte contre la Pauvreté de la Côte d'Ivoire a fait part de l'expérience de la Côte d'Ivoire. L'un des axes du programme porte sur l'intégration de la planification familiale pour les jeunes dans des services de santé plus larges lors des audiences foraines. Ces stratégies ont permis d'augmenter de façon notable la prévalence contraceptive dans les districts ciblés. L'implication de la jeunesse est absolument essentielle.



M. Magloire Augustin Aguessy, Directeur général des objectifs de développement durable du Bénin, a fait observer que la majorité de la population béninoise avait moins de 25 ans. Une adolescente sur cinq a commencé sa vie reproductive, une sur dix est mariée avant l'âge de 15 ans et trois sur 10 sont mariées avant l'âge de 18 ans. Des dizaines de milliers de femmes ont bénéficié du soutien du gouvernement pour mener des activités entrepreneuriales. Le Bénin est tout à fait ravi de participer au SWEDD, qui permettra au pays de porter ces initiatives prometteuses à l'échelle..

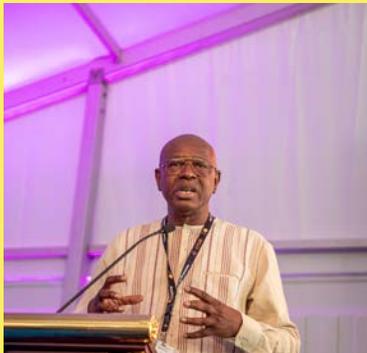


Le Pr Léonie Claudine Sorgho Lougue, Ministre de la Santé du Burkina Faso, s'est concentrée sur l'attitude des hommes à l'égard des femmes au Burkina Faso. Le pays s'est appuyé sur le modèle de l'École des maris mis en place au Niger. Neuf femmes sur dix disent qu'elles ne participent pas à la prise de décision relative à la contraception et l'idée qui sous-tend cette approche est de travailler avec les hommes afin d'encourager le respect et le soutien des souhaits des femmes. Le pays a recruté des organisations communautaires locales qui jouent un rôle de facilitateur auprès des maris et des futurs maris. Les maris modèles sont identifiés grâce aux bons exemples dont ils font preuve, comme le partage des tâches ménagères, le soutien en matière de santé sexuelle et reproductive, etc. De bons résultats ont été obtenus et le Professeur Lougue a cité les témoignages d'un homme et d'une femme qui avaient participé à la formation.



## Panel B

**Le Ministre Adama Tiémoko Diarra, Ministre de l'Aménagement du Territoire et de la Population du Mali, Président de séance**, a ouvert le panel en faisant part de la nécessité d'articuler la volonté politique afin de faire avancer les idées du SWEDD et les moyens techniques nécessaires pour faciliter la réalisation des objectifs. Après quelques mots de bienvenue, il a donné la parole au Dr Joannie Bewa, chargée de modérer la session. Le Dr Joannie Bewa a présenté une brève biographie des intervenants qui apportent une assistance technique aux pays du SWEDD au nom du Secrétariat technique régional de l'UNFPA.



Le professeur Babacar Fall, GEEP, a décrit les espaces sûrs, une approche transformatrice utilisée pour travailler avec les filles et les jeunes femmes, pierre angulaire du programme SWEDD. Les jeunes femmes rencontrent un large éventail de vulnérabilités, dont nombre peuvent être traitées ensemble dans le cadre de ces espaces sûrs. Ces groupes proposent un ensemble d'activités combinées (éducation à la santé sexuelle et reproductive, autonomie fonctionnelle, alphabétisation, utilisation des services de santé et formation professionnelle) qui contribuent ensemble à l'autonomisation des filles et des femmes de 13 à 24 ans. Certaines vont jusqu'à refuser le mariage précoce, faisant preuve d'estime de soi et de confiance en soi. D'autres exercent des professions féminines non traditionnelles, gagnent de l'argent, ne sont plus dépendantes et peuvent vivre leur vie dans la dignité.



Mme Shamsi Kazimbaya, Responsable de programme, Promundo-US, a présenté les clubs de transformation des relations hommes-femmes pour les maris et les futurs maris, qui sont au nombre de 1 640 au Niger, en Côte d'Ivoire, en Mauritanie, au Burkina Faso, au Tchad et au Sénégal. Ces clubs travaillent à la promotion d'une masculinité positive. Promundo forme des facilitateurs au processus de changement, apportant aux hommes un point de vue critique sur le genre et ces derniers commencent à faire preuve d'un autre point de vue sur leur rôle à l'égard de leurs femmes et de leurs filles. Il est important d'adopter une approche relationnelle. Pour créer un changement social, on ne peut se contenter de travailler uniquement avec les femmes ou uniquement avec les hommes, puisqu'ils vivent dans une relation très étroite.



Le Pr Latif Dramani, CREFAT-CREG, a présenté les outils techniques de suivi du dividende démographique, les outils de suivi permettant de suivre les changements démographiques que le projet SWEDD essaie d'engendrer. L'Indice de suivi démographique du dividende permet de réunir un certain nombre de mesures de divers aspects du bien-être, synthétisant toutes les informations d'un seul coup d'œil. Les mesures synthétiques qu'ils utilisent s'appuient sur les Objectifs de développement durable (ODD) et les piliers de l'Union africaine (UA) pour les combiner en un seul outil aux finalités multiples. Le professeur a mis en lumière le système à trois niveaux qu'ils ont élaboré pour classer les pays en termes d'autonomisation des femmes.

## Réaction du public et commentaires

- Un collègue de Mauritanie a posé une question technique concernant l'évaluation des données utilisées pour l'Indice de suivi synthétique du dividende démographique.
- Un jeune membre d'AfriYan Burkina Faso a pris la parole pour remercier l'UNFPA et le SWEDD de parvenir à mobiliser autant de jeunes gens originaires de divers pays. Il a assuré l'audience de la pleine participation des jeunes à l'atteinte des objectifs du projet.

## Conclusions

Le programme SWEDD a des effets perceptibles sur la situation des filles et des femmes dans les pays membres. Les ministres et les autres représentants de ces pays étaient extrêmement reconnaissants de l'assistance dont ils ont bénéficié de la part de la Banque mondiale, de la Fondation Gates, de l'UNFPA et de l'Organisation Ouest-Africaine pour la Santé. De nouveaux pays (le Cameroun, le Togo, la Guinée et le Sénégal) sont candidats pour faire partie du SWEDD. Le défi est l'appropriation des stratégies d'autonomisation des femmes dans la prochaine phase du projet SWEDD et l'extension de ce dernier sur le plan géographique et temporel à l'horizon 2023.

